

SERMO

**SERMON DE LA NATIVITE DE Iesus Christ, fait le iour de Noel, auquel se celebre la sainte Cene du Seigneur. — PLVSIEURS SERMONS DE IEHAN CALVIN touchant la Diuinite , humanite & natiuite de nostre Seigneur Iesus Christ : Item touchant sa passion, mort, resurrection, ascension, & dernier aduenement: Puis touchant la descente du S. Esprit sur les Apostres, & la premiere predication de S. Pierre**

Jean Calvin

Transcription électronique



[ Page titre]

PLVSIEVRS SERMONS

DE IEHAN CALuin

touchant la Diuinite , humanite & natiuite de nostre Seigneur Iesus Christ : Item touchant sa passion, mort, resurrection, ascension, & dernier aduenement: Puis touchant la descente du S. Esprit sur les Apostres, & la premiere predication de S. Pierre:

DESQVELS VOVS TROVerez  
l'ordre en la page suyuate.

M. D. LVIII.

De l'imprimerie de Conrad Badius.

AVEC PRIVILEGE.



# 1. SERMON DE LA NATIVITE DE Iesus Christ, fait le iour de Noel, auquel se celebre la sainte Cene du Seigneur.

[ Page 1 ]

LVC CHAP. II.

1.

OR adueit en ces iours-la  
qu'il se fit vn edict de par  
Cesar Auguste, que tout  
le monde fust mis par escrit

2 (

Ceste premiere description  
fut faite lors que Cyrenius auoit le  
gouuernement de Syrie

.)

3

Et alloyent tous pour estre mis  
en escrit, vn chacun en sa ville

4

Ioseph aussi monta de Galilee,  
de la ville de Nazareth en Iudee, en  
la ville de Daud, qui est appelee  
Beth-lehem: a cause qu'il estoit de la  
maison & parenté de Daud

5

Pour estre mis en escrit avec Marie  
qui luy auoit este baillee a femme,  
laquelle estoit enceinte

[ Page 2 ]

6

Or adueint comme ils estoyēt  
là, que les iours d'icelle furent accōplis  
pour enfanter

7

Et enfanta son fils premier  
nay, & l'enueloppa de bandelettes, &  
le coucha en vne creche, a cause qu'il  
n'y auoit point de lieu pour eux en  
l'hostellerie

8

Or en la mesme contree il y auoit  
des Pasteurs demourans aux  
champs, & gardans les veilles de la  
nuit sur leur troupeau

9

Et voyci l'Ange du Seigneur qui

s'arresta aupres d'eux, & la clarte du  
Seigneur resplendit autour d'eux: &  
craignirent de grand'crainte

10

Lors l'Ange leur dit, Ne craignez  
point: car voyci, ie vous annonce  
grand ioye, laquelle sera a tout le  
peuple

11

C'est qu'auioird'huy nous est  
nay le Sauueur, qui est Christ le Seigneur,  
en la ville de Dauid

12

Et aurez ce signe, Vous trouerez  
l'enfant enueloppé de bandelettes, lettes  
[ Page 3]  
& mis en vne creche

13.

Et incontînēt avec l'Ange fut  
vne multitude de cheualerie celeste,  
louans Dieu, & disans

14

Gloire soit a Dieu és lieux tres  
hauts, & en terre paix aux hommes:  
bonne volonte

NOVS scauons que tout nostre  
bien, nostre ioye & repos c'est  
d'estre conioints avec le Fils de  
Dieu, cōme il est nostre chef,  
nous sommes son corps: & c'est aussi de luy  
que nous tenōs nostre vie & nostre salut, &  
tout biē. Et de faict, nous voyons cōbiē nostre  
condition seroit miserable, sinon que  
nous eussiōs nostre refuge a luy, pour estre  
maintenus sous sa garde. Or cependant il  
n'est pas en no9 de pouuoir paruenir si haut  
(veu qu'a grand'peine pouuōs-nous râper  
sur la terre) sinon que de son costé il approchast  
de no9, & que desia il s'en fust approché  
en sa naissance, quand il a vestu nostre  
chair, & qu'il s'est fait nostre frere. No9 ne  
pourriōs dôc maïtenāt auoir nostre refuge  
a nostre Seigneur Ies9 Christ estât assis a la  
dextre de Dieu son Pere, en la gloire des  
cieux, sinō #l se fust abbaissé iusques là de  
se faire hōme mortel, & auoir vne cōdition  
cōmune avec no9. Et voyla pourquoy aussi

[ Page 4]

[Note: 1. Tim. 2. a. 5.] quand il est appelé Mediateur entre Dieu  
& les hommes, ce titre d'homme luy est specialement  
attribué: cōme aussi par vne mesme

[Note: Isa. 7. c. 14.] raison il est appelé Emmanuel, c'est a{ } dire

[Note: Mat. 1. d. 23.] Dieu avec nous. Ainsi toutes fois & quâtes  
que nous auons a chercher nostre Seigneur  
Jesus Christ, pour trouuer en luy allegemēt  
de toutes nos misereres, & vne protection  
seure & infalible, il nous faut commēcer

par sa naissance. Or non seulemēt il nous est yci recité qu'il a este fait homme semblable a nous, mais qu'il s'est tellemēt aneanti, qu'a grād'peine a-il este reputé du rang des hōmes. Il a este cōme bāni de tout logis & compagnie, il n'y a eu sinō vne estable & vne creche pour le recevoir. Puis qu'ainsi est donc, qu'yci nous cognoissons cōme Dieu a desployé les thresors infinis de sa bōte,quād il a voulu que son Fils fust ainsi humilié pour nous.Recognoissōs aussi cōme nostre Seigneur Iesus Christ dés sa naissance a tellemēt souffert pour nous,que toutes fois & quātes que nous le recherchōs, il ne faut point que nous facions des longs circuits pour le trouuer,ne pour estre vrayement vnis a luy: car pour ceste cause il s'est voulu assuietir a tout opprobre, en sorte qu'il a este cōme reietté du reste des hōmes. Mais cependant apprenons aussi d'estre petis pour estre receus de luy:car c'est biē raison pour le moins, qu'il y ait cōformité entre tre le

[ Page 5]

le chef & les membres. Il ne faut point que les hommes s'aneātissent pour estre de nulle valeur:car de nature desia ils trouuerōt tāt de pouretez en eux, qu'ils aurōt biē occasion d'estre du tout abbatu. Mais cognoissons-nous tels que nous sommes, afin de no9 offrir a nostre Seigneur Iesus Christ en vraye humilite, & qu'il nous recognoisse & adouue comme siens.Cependant aussi nous auons a noter qu'en l'histoire que recite yci S.Luc, d'vn costé nous apprendrōs cōme le Fils de Dieu s'est du tout aneanti pour nostre salut:& neātmoins que d'autre part il n'a pas laissé d'auoir certain tesmoignage & infalible qu'il estoit le Redempteur du monde promis de tout temps: mesmes que ce qu'il auoit prins nostre cōditiō, n'estoit pas qu'il ne peust maintenir sa maieste celeste. Tous les deux donc nous sont yci mōstrez:car nostre Seigneur Ies9 Christ est là en vne creche,& il est comme reietté du mōde,il est en pourete extreme sans aucun honneur, sans aucune reputation,cōme suiet a seruitude:toutesfois il est magnifié des Anges de Paradis, lesquels luy font hōmage. Et en premier lieu vn Ange porte le message de sa naissance: mais puis apres cestuy la est accompagné d'vne grande multitude, voire d'vne armee,lesquels assistent tous & cōparoissent comme tesmoins enuoyez de Dieu, pour monstrier que nostre

[ Page 6]

Seigneur Ies9 Christ estāt aīsi abbaissé pour le salut des hommes, ne laisse pas tousiours d'estre le Roy de tout le monde, & d'auoir tout sous sō empire.Et puis le lieu de Beth-lehem dōne approbatiō qu'il est celuy qui auoit este promis de tout tēps. Car le Prophete [Note: Mich.5. a. 2] Michee en auoit ainsi parlé :

Et toy

Beth-lehē cōbien que tu sois en grād mespris,

comme vne bourgade qui n'est pas de  
grād'monstre, & qui n'est pas fort peuplee,  
si est ce q̄ de toy me sortira celuy qui doit  
gouuerner mon peuple: & ses issues seront  
de toute eternite

. Nous voyōs dōc yci d'vn  
costé cōment nostre Seigneur Iesus Christ  
ne s'y est poīt espargné, afin que nous ayons  
aces facile a luy, & que no9 ne douthōs pas  
d'estre receus cōme son corps mesmes, puis  
que nō seulesmēt il a voulu estre hōme mortel,  
vestu de nostre nature: mais comme vn  
poure ver de terre, desnue de tout bien. Ne  
douthōs point donc que tousiours, quelques  
miserables que no9 soyons, il nous tiendra  
pour ses mēbres. Mais d'autre costé nous le  
voyōs yci marqué cōme de la maī de Dieu,  
afin qu'il soit receu sans aucune difficulte,  
cōme celuy duquel il nous falloit attendre  
salut, & par lequel nous sommes receus au  
Royaume de Dieu, dont nous estiōs au parauant  
bānis. Car nous voyōs qu'il ha en soy  
vne maieste Diuine, puis que les Anges le  
reconoissent comme leur superieur & leur  
Roy souuerain : & ne deuons point douter

[ Page 7 ]

quād no9 serons sous sa garde, qu'il n'ait de  
quoy pour nous maintenir. Et cognoissons  
cepēdāt q̄ ce #1 s'est ainsi abbaissé, cela nee  
derogue point en nulle façō a sa vertu Diuine,  
& n'empesche pas que nous ne soyōs  
seurement sous sa cōduite. Or maintenant  
no9 voyōs quelle est la sōme de ceste histoire:  
c'est en premier lieu q̄ no9 cognoissons  
que le Fils de Dieu, voire nostre Mediateur,  
s'est cōioint a no9 d'vn lien tel, qu'il ne faut  
pas q̄ nous douthōs que tousiours nous ne  
soyons participans & de sa vie & de toutes  
ses richesses. Et cependāt cognoissons aussi  
qu'il no9 a apporté avec soy tout ce qui estoit  
requis a nostre salut. Car (cōme desia  
no9 auōs dit) il n'a pas tellemēt este aneanti,  
q̄ tousiours il n'ait retenu sa maieste Diuine:  
& cōbien q̄ deuāt les hōmes il ait este  
tenu de nulle reputatiō, si est-ce toutesfois  
qu'il est demeuré tousiours nō seulesmēt heritier  
de ce mōde, (entāt qu'il est le chef de  
l'Eglise) mais aussi tousiours vray Dieu. Au  
reste, apprenōs de ceux qui no9 sont yci ordōnez  
pour maistres & cōducteurs, cōme il  
no9 faut venir a nostre Seigneur Ies9 Christ.  
Vray est q̄ les sages de ce mōde sōt tellemēt  
enflez de fierte & de presumptiō, qu'a grād  
peine daignerōt-ils estre escholiers de gēs  
idiots, & de poures bergers des chāps: mais  
c'est toute nostre sagesse neāmoins q̄ nous  
apprenions de ces bergers ( desquels il est

[ Page 8 ]

yci parlé) de venir a nostre Seigneur Iesus  
Christ: car que nous ayons toutes les sciences  
du monde fourrees en la teste, de quoy  
nous seruira-il quand la vie nous defaut? asçauoir  
celuy auquel les thresors de toutes  
[Note: Colos. 2. a. 3] sagesse sont cachez, comme saint Paul en

parle . Voyla donc par quel bout il nous  
 conuient commencer : c'est qu'il ne nous  
 face point mal de suyure ceux qui nous  
 ont monstré le chemin pour paruenir a  
 nostre Seigneur Iesus Christ. Or Dieu n'a  
 point fait cest honneur aux grans de ce  
 monde, ni aux sages, ni aux riches, ou aux  
 nobles : mais il a choisi des bergers . Puis  
 qu'ainsi est dôc, suyuôs cest ordre-la. Vray  
 [Note: Mat. 2. a. 1.] est que les Sages sont venus d'Oriët pour  
 rendre l'hommage a nostre Seigneur Iesus  
 Christ:mais il a fallu que les bergers commençassent,  
 afin que toute presomptiõ fust  
 [Note: 1. Cor. 3. d. 18] abolie, & que celuy q̃ voudra estre reputé  
 Chrestien, soit cõme fol en ce mõde. Ainsi  
 que nous n'apportions point vne folle outrecuidance  
 pour iuger a nostre fãtasie des  
 secrets admirables de Dieu:mais que nous  
 les adoriõs en toute simplicité.Et au reste,  
 regardons la foy qui a este en ces bergers,  
 & alors nous ne ferons plus difficulté de  
 les suyure. Ils viennent adorer le Redẽpteur  
 du monde: & en quel estat le trouuent-ils?  
 Le voyla couché en vne creche, & enuelopé  
 de quelques petis drapeaux: & c'est le signe qui  
 [ Page 9]

qui leur auoit este donné par l'Ange.Or il  
 sẽbloit bien que cela fust pour les estõner,  
 & mesmes pour leur faire tourner le dos,  
 tellement qu'ils ne recognussent plus Iesus  
 Christ pour leur Sauueur.Car les Scribes  
 & Docteurs des Iuifs pensoyent bien  
 que le Redempteur qui auoit este promis,  
 deust venir en grãd põpe, & qu'il se deust  
 assuietir tout le mõde,en sorte qu'il n'y auroit  
 que prosperite, qu'ils auroyët des biës  
 a force pour se souler,& amasseroyët toutes  
 les richesses du monde. Voyla donc vn scãdale  
 qui pouuoit faire perdre courage a ces  
 poures gens, tellemët que iamais ne fussët  
 ven9 a nostre Seigneur Ies9 Christ,mais pl9tost  
 s'en{ }fussët du tout alienez, quãd il leur  
 est dit qu'ils le trouuerõt en vne estable, &  
 enueloppé de lambeaux. Voila le signe q̃  
 leur est donné du Redempteur, c'est qu'il  
 sera mis en vne creche comme s'il estoit retranché  
 du rang des hõmes. Tant y a neãtmoins  
 que cela ne les destourne point. Ils  
 viennent donc le cognoistre cõme Seigneur,  
 confessans comme Dieu a eu pitie d'eux,  
 & qu'en la fin il a voulu accomplir sa promesse  
 qu'il auoit donnee de tout temps, &  
 se conferment en vn tel spectacle. Puis que  
 ainsi est donc que la foy de ces bergers a este  
 si grande,qu'elle a combatu contre tout  
 ce qui les pouuoit destourner de venir a  
 nostre Seigneur Iesus Christ, nous serons  
 [ Page 10]

culpables au double & desnuez de toute  
 excuse, sinõ que nous appreniõs en leur{ }eschole:  
 & que la naissãce de nostre{ }Seigneur  
 Iesus Christ (combiẽ qu'il n'y apparaisse  
 aucune dignite, ou pompe, ou noblesse de  
 ce monde) ne soit point vn scandale pour

nous arrester , ou pour nous faire diuertir du bon chemin , que nous ne venions nous rēdre a luy comme a nostre Roy souuerain, & a celuy auquel tout empire est donnē & au ciel & en la terre.Et de faict,nous auons besoin d'vne telle admonition:car,comme i'ay desia touchē, la doctrine de l'Euangile n'emporte que scādale a ceux qui sont preoccupez de fierte & folie, & qui se reputēt sages. Nous voyōs aussi comme beaucoup de phantastiques reiettēt tout ce qui est cōtraire a leur cerueau. Il y en a d'autre part beaucoup de mocqueurs, qui n'ont iamais este touchez d'aucun sentimēt de leurs pechez: & pource qu'ils sōt gēs profanes,qui ne pensent iamais venir a cōte,& ne scauēt s'il y a vne vie meilleure que celle qu'ils voyent yci bas, ils estimēt que ce n'est que simplesse de suyure ainsi le Fils de Dieu,& s'accointer a luy. Voyās donc cela,tāt plus deuōs-nous estre munis de cest aduertissement, c'est ascauoir que le Fils de Dieu ne perde riē de sa maiestē & de sa gloire,& que il n'est pas amoindri, en ce qu'il s'est humiliē pour nostre salut:mais plustost qu'en cela nous deuons estre rauis, cognoissans sa bōte inestimable & l'amour qu'il no9 a portee.

[ Page 11]

Voyla donc comme il nous faut pratiquer ceste doctrine, que nous ne laissons pas de venir a nostre Seigneur Iesus Christ, combien que nous ne trouuions de prime face en luy ce que nostre chair , c'est a dire nostre sens naturel, appete. Mais combien qu'il ait este enueloppē de drapeaux en sa naissance,qu'il ait este iettē là en la creche, scachōs& soyōs resolu qu'il n'a pas laissē toutesfois d'estre Mediateur pour no9 attirer a Dieu son Pere,pour nous donner ouuerture au Royaume des cieux,duquel no9 estions du tout forclos.Et auiourd'huy encores, combien qu'il ne regne pas en pompe, & que son Eglise soit mesprisee,qu'il y ait vne simplicitē en sa Parolle laquelle les grans de ce mōde reiettent:quant a nous ne laissons pas pour cela de tousiours nous tenir a luy, & nous assuiettir a son empire, en vne vraye obeissance de foy.Pour exemple, quand on preschera, ce n'est pas vne chose pour nous attirer beaucoup selon nostre coustume. Nous orrons vn homme parler: & qui est-il?Il ne sera point de grāde dignite & reputatiō: & puis en sōme il n'y a que la parolle: d'autre costē en ce q̄ est presché par l'Euāgile il y a beaucoup de choses qui nous sembleront cōtre toute raison, quand nous en voudrōs iuger a nostre appetit. Ainsi cognoissans que nous ne pourrions pas nous ranger a ce que Dieu nous monstre & declare , sinon que nous soyons abbatu en premier lieu. Quant est de la confirmation

[ Page 12]

qu'il nous a adiustee a sa Parolle, nous auons les Sacremens . Et vne goutte

d'eau nous suffira-elle pour nous assurer de la remission de nos pechez, & que Dieu nous a adoptez pour ses enfans, & que si nous sommes caduques & fragiles, toutesfois nous serons reuestus de sa gloire celeste, qui iamais ne defaudra? Pourrons-nous prendre vn gage & seureté de choses si grandes & si excellentes en vn peu d'eau? En la saincte Cene vn morceau de pain, & vne goutte de vin suffiront-ils pour nous assurer que Dieu nous adouë pour ses enfans, que nous viuons en Iesus Christ, & qu'il n'ha rië de separé d'aucc no9? Car plustost il s'ëble que ce soit chose de neant, que telles ceremonies qui n'ont point de grande pompe. Ainsi dôc nous voyons encores mieux que ce qui est yci recité des Pasteurs nous appartient, & que nous auons auourd'huy a en faire nostre profit: c'est ascaoir que no9 ne laissiôs pas d'approcher de nostre Seigneur Iesus Christ, & d'estre assurez que c'est luy auquel nous trouuerons tout bië, toute resiouissâce & toute gloire, cõbien qu'il s'ëble qu'il soit encores cõme en l'estable & en la creche eüloppé de drapeaux: c'est à dire qu'il y ait beaucoup de choses q̄ no9 pourroyët desbaucher, & pour le moins esblouir les yeux pour n'appercevoir poït la gloire celeste q̄ luy a esté dônee

[ Page 13]

de Dieu sō Pere: ie di mesme en ceste nature humaine qu'il a prise de nous. Car entât q̄ l est Dieu, il ha tout de soy mesme, (cõme il en est parlé au 17 chap. de S. Iehan) mais selõ son humanite il a receu de don gratuit tout ce qu'il nous a apporté, afin que nous puissions de sa plenitude, & que nous trouuions [Note: Ieh.1. b.16] en luy tout ce qui est desirable, & ayons tout nostre repos & contentement en luy seul. Or au reste notons bien que le S. Esprit nous a aussi voulu assurer, qu'en ensuyuât les pasteurs qui nous sont yci ordõnez pour maïstres & pour guides, nous ne deuons point craindre de faillir. Car si les pasteurs n'eussent eu autre chose pour signe que l'estable & la creche, no9 pourriôs dire, Voila des poures idiots qui se sont fait acroire follement & sans aucune raison, que c'estoit le Redempteur du monde: & cepëdât ce seroit vne trop grãde facilite a nous. Nous pourrions donc estre en doute: mais les bergers ont este cõfirmes d'autre part, pour auoir certitude que c'estoit le Fils de Dieu, celui qui estoit ainsi couché en la creche: c'est a scaoir quãd l'Ange leur est apparü, & puis qu'ils ont ouy ce cãtique que S. Luc adiouste, là où tout le Royaume des cieux rend tesmoignage a nostre Seigneur Ies9 Christ, qu'il ha toute puissance sur les creatures tant du ciel cõme de la terre. Apprenons donc de receuoir ( pour estre assurez en la foy de Iesus Christ ) tout ce qui

[ Page 14]

nous est yci proposé. Car il est certain que

Dieu a voulu conuaincre d'ingratitude tous ceux qui auioird'huy ne daignēt faire hommage a son Fils vnique, quand il a enuoyé vne telle multitude d'Ange pour declarer qu'il estoit le Redempteur qui auoit este promis. Nous auōs dôc beau nous plaire en nostre incredulite: cōme nous en voyons beaucoup de gens stupides, qui ne tiennent conte de tout ce qui est contenu en l'Euangile. Il y a mesme des mocqueurs de Dieu qui s'anochalissent tellemēt, que ce leur est tout vn de ce qu'on leur preschera, il n'en tienēt conte nō plus que de fables. Or il y a aussi dequoy pour cōuaïcre d'vne rebelliō obstinee & diabolique, tous ceux qui ne s'assuetissēt a nostre Seigneur Iesus Christ, pour luy faire hōmage. Car autant qu'il y a d'incredulés, ils auront vne multitude infinie d'Ange de paradis, qui tesmoignera a l'encōtre d'eux: car ce sont les ministres de la verite de Dieu. Ainsi donc que tous meschās, & tous ceux qui sōt confits en leurs vices & corruptiōs se plaisēt & s'endurcissēt tāt qu'ils voudrōt en leur incredulite, ils ont des tesmoins par trop suffisans pour ratifier leur condamnation. Car les Ange de paradis sont apparus afin que il n'y ait plus d'excuse, quād nous ne [receurons] Iesus Christ pour nostre Roy souuerain, no9 humilians sous sa maiesté. Mais cepēdāt pendant

[ Page 15]

notōs de nostre costé que Dieu a procuré nostre salut quand il a enuoyé vne telle multitude d'Ange, afin q nous puissiōs venir a nostre Seigneur Iesus Christ d'vn courage alegre, & que nous ne soyons plus en dispute ni en scrupule: mais que no9 soyons plenemēt resolués, que nous trouuerōs en luy tout ce qui no9 fait défaut, & qu'il aura de quoy pour suppleer à toutes nos pouretez & miserés: brief, que c'est celuy par lequel Dieu s'est voulu cōmuniquer a nous. Et voulons-nous chercher nostre vie sinon en Dieu? Or il y a toute plenitude de Diuinite en nostre Seigneur Iesus Christ. Quād [Note: Colos. 2. b.9.] dôc nous auōs vn tel tesmoignage, c'est autant comme si Dieu estēdoit ses deux bras pour no9 faire sētir sa bōte inestimable: & monstrier que seulement, quand nous aurōs la foy en Iesus Christ, ( ie di vne foy sās hypocrisie ) nous { } appuyās plenement en luy, cognoissās que c'est de luy qu'il nous faut tout tenir, alors nous serons participans de tous les biēs lesquels nous defaillēt, & desquels no9 sōmes affamez. Et au reste, cōbiē qu'auioird'huy nous ne voyōs poīt les Ange q sōt apparus pour vn coup seulemēt, si est-ce que ce tesmoignage est enregistré, afin d'estre autentique. Car le saint Esprit a parlé par la bouche de S. Luc. Contentons-nous donc d'auoir vn tel tesmoin de Dieu, qui nous declare que les Ange ont

[ Page 16]

rendu tesmoignage de la naissance de nostre

Seigneur Iesus Christ, afin que cognoissans  
 cōme il a este fait homme, voire qu'il  
 s'est aneanti pour nous, nous soyons ravis  
 pour aspirer au Royaume des cieux, afin de  
 adherer a luy en vray vniō de foy. Or il y  
 a puis apres a cōsiderer le lieu de sa naissance,  
 c'est ascauoir Beth-lehē. Et ceci n'est pas  
 vne petit cōfirmation ni legere, quād no<sup>9</sup>  
 voyōs que le Fils de Dieu a este nay, cōme  
 si long temps au parauāt le Prophete en auoit  
 fait mētion. Si Ioseph & Marie eussēt  
 eu leur domicile en Beth-lehē, & y eussent  
 fait residence, cela n'eust point esté trouuē  
 estrāge qu'elle y fust accouchee, & que Ies<sup>9</sup>  
 Christ y fust nay: mais ce q̄ no<sup>9</sup> doit auioird'huy  
 seruir { } eust este obscurci de beaucoup:  
 car on n'eust poīt cognu que nō sans cause  
 le Prophete auoit dit, Toy Beth-lehē, combiē  
 que tu sois auioird'huy mesprisee cōme  
 vne petite bourgade, si est-ce que tu produiras  
 celuy q̄ doit estre le chef de mon peuple.  
 Mais quand Ioseph & Marie sont demeurans  
 en Nazareth, & qu'ils vienēt en la ville  
 de Beth-lehē sur le terme qu'elle doit accoucher,  
 & que Iesus Christ est là nay, qui  
 ne verra que Dieu a conduit le tout par sa  
 main? Il faut donc que les hōmes se creuent  
 les yeux a leur esciēt & d'vne certaine malice,  
 quand ils ne voudrōt yci cognoistre l'ouurage  
 de Dieu, lequel a marqué son Fils vnique, que  
 [ Page 17]

afin qu'on le peust receuoir sās aucune  
 doute, comme celuy qui auoit este promis.  
 Vray est qu'il y a bien eu occasion de faire  
 venir Ioseph en Beth-lehē, c'est ascauoir l'edict  
 publié de la part de l'Empereur Romain:  
 mais d'amener là vne fēme enceinte  
 & a son terme, il est certain que cela ne s'est  
 point gouuerné par l'homme, & que Dieu  
 y a besogné. Et mesmes nous voyons cōme  
 Dieu vse de façons estranges pour accomplir  
 sa volōte. Car cest esdict de Cesar  
 qu'emportoit-il sinō vne suietion tyrānique,  
 qu'il falloit q̄ le peuple des Iuifs fust  
 lors taillé, qu'il y eust tribut sur chacune  
 personne : qui estoit pour leur monstre  
 qu'il ne falloit plus qu'ils attendissent aucune  
 liberte. Iesus Christ estoit promis  
 pour deliurer les Iuifs & tous fideles de la  
 suietion de Satan, & de toute tyrannie: il  
 semble q̄ cest edict soit pour clorre la porte,  
 que iamais Dieu n'accomplisse ce qu'il  
 auoit promis a son peuple: & toutesfois  
 c'est le moyen de l'accomplir. Car quand  
 Ioseph & Marie viennent comme poures  
 gens asseruis a vn tyran, a vn payen & incredule,  
 voyla comme Iesus Christ est nay  
 en Beth-lehem, la Prophetie se monstre  
 estre veritable. Et Dieu ( comme i'ay dit )  
 baille yci plene certitude a tous les siens,  
 qu'il ne faut pas qu'ils doutent de la naissāce  
 de nostre Seigneur Iesus Christ. Voyla

[ Page 18]

donc comme il nous faut appliquer a nostre

vsage & instructiō les choses qui nous  
sont yci recitees . Car ce n'a pas esté l'intētion  
de saint Luc , ou plustost du saint  
Esprit qui a parlé par sa bouche, de nous escrire  
simplement vne histoire de ce qui estoit  
aduenu: mais il nous a yci exprimé  
d'vn costé comme le Fils de Dieu ne s'est  
point espargné pour nous : puis de l'autre  
commēt il a apporté tesmoignage infalible  
qu'il estoit le Redempteur, afin qu'on le  
reçoÿue pour tel. Or cependant auisons  
de faire nostre profit de ceste histoire, tellement  
que nous puissions accorder au cātique  
des Anges en glorifiant Dieu, & recevoir  
aussi ce qu'il nous donne yci pour  
esiouissance de nos ames. En premier lieu  
l'Ange dit ( a scauoir celuy qui a porté le  
message aux bergers )

NE CRAIGNEZ  
POINT, IE VOVS ANNONCE  
VNE GRANDE IOYE

. Et puis il  
y a ce tesmoignage commun de toute l'armee  
que Dieu enuoye,

PAIX EN  
TERRE AVX HOMMES

. Voyla dōc  
ce que nous auōs a retenir en premier lieu,  
c'est q̄ nous cherchiōs nostre ioye en Iesus  
Christ. Car de fait quād nous auriōs toutes  
delices & voluptez , il ne seroit question  
que de nous baigner en tous plaisirs: si est-ce  
que si nous ne sōmes pas trop endormis,  
voire stupides du tout, nostre cōsciēce n'aura  
iamais repos: nous serons tormētez sans

[ Page 19]

fin & sans cesse: ce ver (dont parle l'Escriture)  
nous rongera, nous serons redarguez  
de nos pechez, & nous sentirons qu'a bon  
droict Dieu nous est cōtraire & ennemi. Et  
ainsi malheur sur toutes les reiouissances  
du monde, d'autant qu'elles seront cōverties  
en grincemēt de dēts, iusques a ce que  
les hommes soyent appointez avec Dieu.  
Maudites dōc soyent toutes reiouissances,  
tous honneurs, toutes choses desirables, iusques  
a tant que nous sentiōs que Dieu nous  
reçoit a merci: & qu'estans ainsi recōciliez  
avec luy, no9 puissiōs no9 esiouir: voire nō  
pas d'vne ioye terrestre , mais de celle qui  
notamment nous est promise au saint Esprit,  
afin que nous la cherchiōs en luy. Or  
ce sōt choses inseparables que la paix & la  
ioye. Car cōment nous voyās enuirōnez de  
tāt de miseres, auōs-nous de quoy nous esiouir?  
Et puis, voyās que nous sommes maudits  
en Adā, que nous sommes enfans d'ire,  
que Dieu estant nostre iuge est armé de vēgeance  
pour nous abysmer, quelle ioye  
pourrons-nous conceuoir estās en tel estat?  
Certes quād nous y pensons, non seulemēt  
il faut que nous soyons accablez d'inquietude:  
mais en vne gehēne horrible, & q̄ surmōte  
toutes les angoisses de ce mōde: voire

sinõ que le diable no9 ait ensorcelez:cõme nous en voyõs beaucoup qui ne laissēt pas de s'esgayer, cõbien qu'ils facent la guerre

[ Page 20]

a Dieu.Mais si nous auons vne seule goutte de sentiment en nous, il est certain que nous serons tousiours en torment , iusques a ce que Dieu nous soit declaré propice. Il faut donc que ceste paix precede, que nous scachiõs que Dieu nous aduoue pour ses enfans, voire d'autant qu'il ne nous impute point nos pechez. Or sommes-nous ainsi paisibles avec Dieu? Alors nous auons aussi de quoy nous esiouir:voire avec Dieu,suyuant ce que i'ay desia touché.Car les incredules aurõt bien quelq paix:( c'est à dire, ils sont ellement eslourdis qu'il ne leur chaut du iugement de Dieu , mesmes ils le despitent ) mais ce n'est pas avec Dieu.Car iamais ils n'ont paix ni repos sinon quand ils oublient & Dieu & eux-mesmes, & qu'ils sont abbrutis du tout. Mais

[Note: Rom 5. a. 2.] saint Paul nous exhorte d'auoir paix avec Dieu, c'est à dire de regarder a luy, & chercher comme nous pourriõs estre paisibles: c'est qu'estãs approchez de luy, nous soyõs certains & assurez de son amour. Et comment cela se fera-il?par la remission de nos pechez , par l'amour gratuite qu'il nous porte en nostre Seigneur Iesus Christ. Or donc notons bien que la paix que preschēt yci les Anges de Paradis , a apporté ceste ioye , de laquelle le premier Ange auoit fait mētion,disant, le vo9 annõce vne grāde ioye,c'est le salut que vo9 auez en Iesus Christ.

[ Page 21]

Christ.Il est appelé nostre paix:& ce titre-la declare que nous seriõs alienez du tout de Dieu , sinon qu'il nous receust par le moyen de son Fils vnique. Et puis de là nous auons aussi de quoy nous glorifier, quand Dieu nous aduouē pour ses enfans, qu'il nous donne liberte de le reclamer cõme nostre Pere a plene bouche, de venir franchement à luy , & y auoir nostre refuge. Cependant recueillons de là, que Dieu a tellement ordonné que l'Euāgile se presche par la bouche des hommes,que les Anges ont precedé neantmoins.Auiourd'huy il est vray qu'il faut que l'Eglise soit enseignee par le moyen des creatures mortelles: mais quoy qu'il en soit,nous n'apportons riē de nouueau, seulemēt nous recitõs la predication qui a este faite par les Anges de Paradis: & non pas d'vn petit nombre, mais d'vne multitude infinie,& d'vne grosse armee. Au reste, il ne se peut faire que nous ne soyons enflammez a magnifier nostre Dieu , quand nous serons pleinement certifiez de sa bõte.Et voila pourquoy ces deux choses sont coniointes, que les Anges exhortent tout le monde a glorifier Dieu,d'autant qu'il a donné vne telle paix en terre. Nous iouissons donc du bien que

Dieu nous a eslargi par le moyen de nostre  
Seigneur Iesus Christ son Fils vnique. Il  
a prins la possession de ceste paix, afin que

[ Page 22]

nos louanges montent là haut , & qu'elles  
percent les nues, & que tout le monde retentisse  
de ce cantique, c'est a scauoir que  
Dieu soit benit & magnifié par tout. Or  
nous auons a recueillir de là, que tousiours  
nous aurôs la bouche close, & que nous ne  
pourrôs pas louer Dieu, iusques a ce qu'il  
nous ait fait sentir sa bonte. Car de fait cōment  
les poures pecheurs, cependant qu'ils  
ont des remords & troubles en eux-mesmes,  
qu'ils ne scauent si Dieu les aime ou  
les hait, pourront-ils benir son nom? Mais  
au contraire l'angoisse les tiendra comme  
enserrez , qu'ils ne pourront pas ouvrir  
nullement la bouche. Il faut donc qu'en  
premier lieu Dieu nous ait testifié a bon  
escient l'amour qu'il nous porte, tellemēt  
que nous soyôs resolu qu'il nous sera tousiours  
Pere: & alors no9 aurôs aussi de quoy  
benir son nom. Mais comme nous ne pouuons  
louer Dieu iusques a ce qu'il nous ait  
declaré sa bonte, aussi apprenons de n'auoir  
point vne foy morte ou oisue : mais  
que nous soyons incitez a benir le nom de  
Dieu, quand nous voyons qu'il a ainsi desployé  
les grans thresors de sa misericorde  
enuers nous: & que la bouche face son  
office d'vn costé, & puis que toute nostre  
vie responde. Car voila le vray cantique,  
c'est qu'vn chacun se dedie au seruire de Dieu

[ Page 23]

Dieu , cognoissant que puis qu'il nous a  
acquis si cherement , c'est bien raison que  
toutes nos pensees & nos œuures soyent  
appliquees a cest vsage-la, que son nom  
soit benit. Et que quand nous cognoistrons  
que vrayement nous sommes siens, nous  
scachions que c'est d'autât qu'il luy a pleu  
de nous accepter a soy, & q le tout procede  
de sa bonte gratuite. Et ainsi non sans cause  
ce mot est adiousté, que 'LA PAIX' est  
donnee aux hommes : non pas pour aucun  
merite , non pas qu'ils l'ayent acquise,  
mais par le bon plaisir de Dieu. Car le mot  
dont vse saint Luc emporte cela , qu'il ne  
faut chercher autre raison pourquoy nostre  
Seigneur Iesus Christ nous est apparu,  
sinon d'autant que Dieu a eu pitie & compassion  
de nos miseres. Comme aussi il est  
dit au troisieme chapitre de saint Iehan b.  
16, que Dieu a tant aimé le monde , qu'il  
n'a point espargné son propre Fils , mais  
l'a liuré a la mort pour nous. Apprenons  
doncques de venir a nostre Seigneur Iesus  
Christ en telle sorte : c'est a scauoir que le  
message qui nous est yci publié par les  
Ange, nous soit comme vne lampe ardente  
pour nous monstrier le chemin, que la  
foy nous conduise, & que nous scachions  
qu'il est maintenant Dieu en nous, d'autât

qu'il est Dieu avec nous. Il s'est déclaré

[ Page 24]

notre Dieu avec nous ( comme i'ay dit)  
 quand il a voulu habiter en nostre nature  
 humaine cōme en son temple : mais maintenant  
 il est Dieu en nous, c'est a dire que  
 nous le sentons conioint a nous en plus  
 grande vertu que quand il s'est monstré &  
 déclaré hōme mortel. Mesme il est & Dieu  
 & homme en nous. Car premierement par  
 la vertu de son saint Esprit il nous viuifie:  
 & puis il est homme en nous, d'autant qu'il  
 nous fait participans du sacrifice qu'il a offert  
 pour nostre salut: & nous declare que  
 non sans cause il a prononcé que sa chair  
 [Note: Ieh. 6.f.55.] estoit vrayement viande, & son sang estoit  
 vrayement bruuage. Et voyla pourquoy  
 aussi la sainte table no9 est apprestee, c'est  
 ascauoir afin que nous cognoissōs que nostre  
 Seigneur Iesus estant descendu yci bas,  
 & l'estant aneanti du tout, n'est pas pourtant  
 separé d'avec nous, quand il est monté  
 en sa gloire des cieux: mais que plustost  
 c'est a ceste cōdition que nous soyons participās  
 de son corps & de son sang. Et pourquoy?  
 Car nous scauōs que sa iustice & son  
 obeissance est la satisfaction de nos pechez,  
 & qu'il a appaisé l'ire de Dieu par le  
 sacrifice qu'il a offert de son corps & de son  
 sang en ceste humanite qu'il a prinse de  
 nous. Puis qu'ainsi est donc, que nous ne  
 doutions point quand Iesus Christ nous  
 conuie a ceste table, cōbien que nous n'aperceuiōs perce-

[ Page 25]

que du pain & du vin, que vrayement  
 il n'habite en nous, & que nous ne  
 soyōs tellement conioints a luy qu'il n'ha  
 rien de propre qu'il ne nous vueille communiquer.  
 Que nous cognoissions, di-ie,  
 cela, afin de scauoir faire nostre profit de ce  
 Sacrement qui nous a este établi par luy:  
 & que toutes fois & quantes que nous auons  
 a le receuoir, nous scachiōs que Dieu  
 nous eust biē deliurez de l'abysme de condamnation  
 auquel nous estions, par vn autre  
 moyen s'il eust voulu : mais qu'il nous  
 a voulu dōner plus d'asseurāce de l'amour  
 qu'il nous porte, quand nous auons Iesus  
 Christ pour gage, afin que nous cerchions  
 tout nostre bien en luy: que nous cognoissions  
 que nous ne pouuons nous esiouir en  
 façon que ce soit, iusques a ce qu'il nous  
 soit donné là comme au milieu, & qu'il  
 soit tellement approché de nous, que par  
 son moyen nous soyons conduits iusques  
 au Royaume des cieux, duquel nous estiōs  
 bannis & priuez a cause de nos pechez.  
 Voila comme il nous } faut auoir nostre Seigneur  
 Iesus Christ pour adresse de nostre  
 salut, si nous voulons approcher de Dieu,  
 si nous desirons d'auoir vne vraye ioye spirituelle,  
 vn contentement & repos: si nous  
 desirons aussi d'estre armez contre les tentations  
 que le diable nous pourra susciter.

Mais pour estre participâs de ceste sainte

[ Page 26]

table, auisons a nous, & cognoissôs en premier lieu nos miseres, pour nous y desplaire, & pour y estre confus du tout. Et au reste, que nous cognoissions que Dieu a voulu adoucir toutes nos tristesses & angoisses, quâd il s'est ainsi eslargi en son Fils vniue, & qu'il nous y a voulu resiouir plenelement. Et combien que nous soyons suiets a beaucoup de pouretez en ce monde, & assiegez d'ennemis, qui sont cōme loups rauissans : que le diable d'un costé ne cesse de chercher sa proye en nous, & les incredules abbayent comme chiens mastins: combien ( di-ie ) que nous soyons agitez de beaucoup de troubles, & menacez de tous costez : combien qu'il nous faille endurer beaucoup de fascheries , tenons-nous certains toutesfois que nous ne laisserons pas d'auoir tousiours la paix a nostre Dieu: & le prions qu'il nous la face sentir par son saint Esprit , d'autant que c'est vne chose qui surmonte tout sens humain: ( cōme desia [Note: Philip. 4. b. 7.] nous auons touché de S. Paul ) & que nous apprenions de tellement nous contêter de nostre Seigneur Iesus Christ, & des biens spirituels desquels il nous a fait participans, que nous puissions porter patiemment toutes les miseres & afflictions de ce monde. Qu'il ne nous face point mal d'estre mespriez , d'estre molestez de toutes parts : brief d'estre exposez a tout opprobre bre

[ Page 27]

& ignominie , moyennant que Iesus Christ soit avec nous, & qu'il benie toutes nos miseres & afflictions, & que nous en rapportions tel fruit , qu'on cognoisse qu'au milieu de toutes nos pouretez nous ne demandons sinon a glorifier nostre Dieu. Et là où les mondains font leurs triumphes a leur confusion, d'autant qu'ils ne se peuuēt esiouir sinon en bataillât contre Dieu, que nostre vraye ioye soit de le seruir en toute crainte & humilite , & nous addonner du tout a son obeissance. Voyla donc comme nous auons a faire nostre profit de ceste doctrine.

OR nous nous prosternerons deuant la maieste de nostre bon Dieu en cognoissance de nos fautes , le prions que de plus en plus il nous les face sentir : & que par ce moyen nous soyons apprins de nous ranger a nostre Seigneur Iesus Christ: cognoissans que si nous sommes separez de luy, toute nostre vie & tous les biens que nous receuons de Dieu, nous serons tournez en plus grande condamnation. Et pour sentir que le fruit de sa mort & passion nous est communiqué, qu'il nous adouë pour mēbres de son corps , afin que les afflictions que nous pourrons endurer en ce monde nous soyent d'autant d'aides a salut. Ainsi nous dirons tous, Dieu tout puissant, Pere celeste, &c.